

Les autres milices qui du bois maintenaient un feu vif, donna avec beaucoup d'intelligence et de valeur pour en assurer le succès. Ces Canadiens sont spécialement mentionnés pour s'être distingués en cette occasion par leur courage et leur adresse.

C'est en vain que Murray amena au secours de sa droite sa réserve du Otway, et le 3ième bataillon du Royal-American au secours du Kennedy à sa gauche, il était trop tard. Le dernier mouvement de Lévis, qui coopérait avec celui de son autre aile, allait le débordant et décidait de la victoire en écrasant à la fois les deux ailes des ennemis sur leur centre.

Le colonel Fraser, qui commandait de ce côté, se voyant exposé en front et en flanc au feu meurtrier dirigé du bois par les Canadiens, et se voyant sur le point d'être enveloppé, donna l'ordre de reculer : "*fall back.*" Sur quoi un vieux grognard écossais, non accoutumé à lâcher pied, s'écria : "*Damn it, what is falling back but retreating ?*" (1)

Dès lors la déroute devint générale sur toute la ligne. Une fuite précipitée s'en suivit ; les vaincus abandonnèrent tous leurs canons, munitions, outils, morts, et une grande partie de leurs blessés. Le désordre fut tel qu'aucun des officiers ne put rallier les soldats, dont plusieurs furent faits prisonniers. Les 100 hommes laissés à la redoute de Wolfe, (celle indiquée par Désandrouins) ne paraissent avoir

(1) Suivant l'indication de Lévis sur son plan de la bataille, la retraite, ou plutôt la déroute, commença à l'endroit indiqué par la lettre Q dans la fourche des deux chemins, c'est-à-dire, à peu près vers le milieu du terrain des Mères Ursulines. Sur notre plan, l'endroit est indiqué par une croix. † De là la fuite s'étendit sur le Champ de courses et jusqu'à la ville, entraînant avec elle les 100 hommes de la redoute.

Sur Marchmont, en creusant, il y a une quinzaine d'années, pour asseoir les fondations d'un mai près de la ligne du Champ de courses, on a découvert dans une fosse commune des ossements humains en assez grand nombre pour les attribuer raisonnablement aux soldats morts à la seconde bataille.

Le terrain des courses n'a jamais été fouillé, vu sa destination. Mais tout le long, vis-à-vis, au nord du chemin, on a trouvé, en faisant des constructions, des débris d'objets et matériel de guerre. M. Wm. Lee, récemment (1899), en a déterré en bâtissant, de même que ses voisins.

Ce terrain, de mémoire d'homme, n'a été travaillé qu'une fois. Lord Dalhousie le fit nettoyer en partie et labourer pour le niveler. On se moqua, dans le temps, de la semelle qu'il y fit, quoique son but n'était que de tenir l'endroit en bon état. Le quatrain suivant est attribué à M. Andrew Stuart :

Some toil for honor,
Some for paltry groats,
Here Wolfe reaped glory
And Dalhousie oats.